



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Meditations Pour Tous Les Jours Du Carême, Ou Entretiens Doux & affectueux sur la Passion & la Mort de N. S. Jesus-Christ

avec des Cantiques & Litanies de la Passion

Crasset, Jean

Brusselle, 1722

XLI. Entretien. Pour le Dimanche des Rameaux. Sur l'entrée triomphante
du Fils de Dieu dans la Ville de Jerusalem.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-50152](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-50152)

196 *XLI. Entretiens*
jusqu'au Calvaire & jusqu'à la mort
comme Saint Jean.



XLI. ENTRETIEU.
POUR LE DIMANCHE
des Rameaux.

*Sur l'entrée Triomphante du Fils de
Dieu dans la ville de Jerusalem.*

IL est bien étrange de voir le Fils de Dieu qui a recherché toute sa vie les abaissemens & les humiliations, entrer aujourd'hui dans la ville de Jerusalem avec tant d'appareil & de magnificence. Il y en a trois raisons principales qui feront le sujet de cet Entretien.

I. CONSIDERATION.

LA premiere raison pour laquelle le Fils de Dieu entre avec tant de pompe dans Jerusalem, c'est pour nous marquer qu'il alloit volontiers à la mort, & que celui étoit un triomphe de mourir pour la gloire de son Pere & pour le salut des hommes : car il savoit tout ce qui lui devoit arriver ; Il s'entretenoit en chemin avec ses Disciples des tourmens qu'on lui devoit

pour le Dimanche des Rameaux. 197
faire souffrir ; Il leur disoit nettement
qu'il seroit trahi & livré aux Gentils,
qu'il seroit moqué , couvert de cra-
chats , déchiré de fouets & ensuite
crucifié. Afin donc que tous les hom-
mes de tous les siècles fussent instruits
que ce n'étoit point par force ni par
contrainte qu'il mourroit ; Il s'en va
trionphant à la mort , il oblige tous
ses ennemis de lui venir rendre hom-
mage , de se prosterner à ses pieds , &
de chanter ses loüanges de cette mê-
me bouche dont ils devoient bien-tôt
après le charger d'injures , lui cracher
au visage & le blasphemer. C'est pour
la même raison qu'il renversa par terre
d'une parole ceux qui le venoient sai-
sir dans le Jardin des Olives.

REFLEXIONS ET AFFECTIONS.

O le bon Jesus qui se fait le plus
grand des honneurs d'être humilié pour
nous , & le plus grand des plaisirs de
souffrir pour nous. Il a été offert, non
pas parce que Judas l'a trahi , & que
les Juifs l'ont accusé , & que Pilate l'a
condamné : mais parce qu'il l'a bien
voulu : *Oblatus est quia ipse voluit. On*
ne scauroit , disoit-il , me faire mourir
malgré moi , c'est moi-même qui donne ma
vie. C'est de ma propre volonté que je
mours. Voilà ce que nous devons prin-
cipalement considerer dans tous le cours

de sa Passion. Il ne faut pas s'arrêter à l'exterieur de ses souffrances ; mais il faut entrer dans l'interieur de son ame, & voir avec quel amour il souffre tout cela pour nous.

Il y en a qui se representent Notre-Seigneur dans les mêmes dispositions où ils eussent été s'ils eussent souffert ce qu'il enduroit. Ils lui donnent leur figure, au lieu de prendre la sienne ; & comme ils sont émus d'indignation contre les bourreaux qui le traittoient si indignement, ils s'imaginent que le Fils de Dieu étoit touché des mêmes sentimens, & qu'il ne souffroit qu'avec peine tout le mal qu'on lui faisoit. O que cela est éloigné des sentimens de Jesus-Christ ! Quoi que son corps & son ame selon la partie inferieure fussent accablez de douleurs ; cependant selon la superieure, il étoit très satisfait de souffrir & de mourir pour nous. Son cœur n'étoit point ému de colere comme nous nous l'imaginons, & il ne regardoit point ses ennemis d'un œil d'indignation ; au contraire il n'avoit pour eux que des sentimens de tendresse & de compassion.

Quiconque veut venir après moi, dit-il, qu'il renonce à soi-même, qu'il porte sa Croix, qu'il me suive, qu'il marche sur mes pas, qu'il imite mon exemple, qu'il aille comme moi triomphant à la mort. O très-doux Jesus,

pour le Dimanche de Rameaux. 199

je vois deux larrons qui marchent après vous portant leur Croix : mais ce sont deux scelerats qu'on traîne au supplice, & qui souffrent malgré eux. Il n'y a que votre sainte Mere, & votre cher Disciple qui vous suivent volontairement & sans contrainte.

O ame Chrétienne, n'avez-vous point de honte de souffrir comme un malheureux esclave, & de vous faire traîner, au lieu de suivre votre Sauveur ? Qu'y a-t-il de plus noble que de souffrir & de mourir pour Dieu ? Qu'y a-t-il de plus juste que de donner votre vie à celui qui vous a donné la sienne ? Qu'y a-t-il qui soit d'un plus grand mérite que de sacrifier à Dieu la chose du monde qu'on aime le plus ? Qu'y a-t-il de plus doux que de donner à son ami des marques de son amour ? mais qu'y a-t-il de plus lâche & de plus injuste que de fuir la mort ? que de se faire traîner au supplice ? que de mourir en desespéré ? Que de ne vouloir pas paier une dette qui est si legitime, ou de la paier à regret, & de perdre le mérite d'une action qui est la plus grande & la plus importante de toute la vie ?

Allons, disoit saint Thomas, allons & mourons avec lui. Allons à la Croix & à la mort triomphans de joie comme Jesus-Christ. Souffrons avec joie tous les maux que Dieu nous envoie : du moins souffrons-les avec patience.

Estimons-nous heureux de participer aux souffrances de Notre-Sauveur. Accompagnons son triomphe. Jettons nos vêtements à ses pieds ; dépoüillons-nous de toutes les affections de la terre , & chantons avec les vrais serviteurs de Dieu : *Loüange & benediction au Fils de David : Beni soit celui qui vient au nom du Seigneur nous racheter & nous sauver.*

II. CONSIDERATION.

LA seconde cause qui a obligé le Fils de Dieu de recevoir tant d'honneurs le jour de son triomphe , c'est pour en recevoir ensuite plus de confusion : Car plus une chose est élevée , plus sa chute est-elle profonde & éclatante. Comme il n'y a point de personnes qui sentent plus vivement la misere que celui qui a été heureux , & la pauvreté que celui qui étoit riche un peu auparavant : Aussi de toutes les humiliations , il n'y en a point de plus grande que celle qui a été précédée d'une grande élévation. Si le Fils de Dieu eût toujours été caché dans une boutique , & qu'il eût toujours vécu dans la solitude & dans l'obscurité , son changement de fortune se fut fait sans bruit , & si on l'eût fait mourir on en eût rien scû hors des murailles de la ville. Mais ayant fait tant de bruit dans le monde par la sainteté de sa vie , & par la gran-

deur de ses miracles, & aiant été reçu en qualité de Roi dans la capitale de Judée par une infinité de peuples qui publioient ses merveilles, & qui honoroient son triomphe par leurs concours, par leurs cris de joie, & par des satisfactions extraordinaires, ce lui a été une confusion extrême d'être trois jours après saisi comme un voleur, fouetté comme un esclave, crucifié comme un scelerat, traité comme un impie, raillé comme un fou, chargé de maledictions & de blasphemes comme un imposteur, un faux Prophete, & un seditieux, & cela par ceux-là mêmes qui l'avoient comblé peu de jours auparavant de benedictions.

Et c'est de cette chute honteuse dont il se plaint par la bouche du Roi Prophete. *Je suis pauvre*, dit il, *& dans les travaux depuis ma jeunesse : J'ai été élevé, & je me suis vu tout d'un coup humilié & troublé.* Celui qui a jouï d'une grande prosperité est souvent étonné & ébranlé par l'adversité, Le Fils de Dieu a été dans l'honneur, mais il n'en a pas goûté le plaisir : au contraire il pleuroit dans la marche de son triomphe voyant cette infidele Jerusalem, & se representant les terribles vengeance que Dieu en devoit tirer : Cependant on ne peut nier que cette grande revolution ne fût extrêmement sensible à la nature. *Jesus-Christ*, dit saint Paul, *n'a pas*

cherché à se satisfaire lui-même ; mais comme il est écrit : les injures de ceux qui vous ont outragé & déshonoré sont tombées sur moi.

REFLEXIONS ET AFFECTIONS.

Admirez l'inconstance des hommes, ame Chrétienne. Fiez-vous après cela à leur amitié. Comptez sur leur faveur & sur leurs belles promesses. Le vent n'est pas plus changeant que l'est la volonté des hommes, & l'avis que donne ce Sage n'est pas tout à fait blâmable, qu'il faut traiter avec un ami, comme s'il devoit un jour être notre ennemi. Jesus, dit saint Jean, *ne se fioit pas aux Juifs, parce qu'il sçavoit trop bien ce que c'est que l'esprit de l'homme.* Il est léger, il est changeant, il est traître, il est fourbe, il est superbe & envieux ; dès-là que vous êtes dans l'honneur, il ne souffre votre élevation qu'avec peine. Souvenez-vous donc, comme dit le saint Esprit, quand vous aurez de bons jours, des mauvais qui leur doivent succéder, & lors que vous serez dans la prospérité ne vous oubliez jamais de votre pauvreté.

Est-ce ainsi que vous vous gouvernez ? gardez-vous de la moderation dans tous les états de bonne & de mauvaise fortune où vous vous trouvez ? N'êtes-vous point insolent dans la prospérité,

triste & abbatu dans l'adversité? Pleurez-vous comme le Fils de Dieu lorsque tout le monde vous applaudit? Resentez-vous plus vivement le mal que doivent souffrir vos ennemis que celui qu'ils vous font? êtes-vous égal dans la bonne & dans la mauvaise fortune, & peut-on dire de vous ce qu'on dit des grands arbres, qu'ils sont aussi grands étant renversez que lors qu'ils étoient élevez?

Vous pleurez dans l'adversité, & vous riez dans la prospérité? vous goûtez l'honneur, & vous ne goûterez pas les mépris? vous cherchez la gloire, & vous fuiez la confusion? Ce n'est pas ce qu'à fait le Fils de Dieu. Il verse des larmes quand on l'honore, & jamais il ne fut entré triomphant dans Jerusalem, s'il n'eût scû que quelques jours après il en sortiroit chargé d'opprobres & d'ignominies pour être crucifié comme un voleur.

O mes freres, dit saint Paul, entrez dans les sentimens de Jesus Christ. Goûtez ce qu'il a goûté, estimez ce qu'il a estimé, méprisez ce qu'il a méprisé. O très-doux Jesus! faites-moi la grace que je sois toujourns le même, & dans la prospérité & dans l'adversité; que rien ne m'éleve & ne m'abaisse; que je méprise le monde flateur, & le monde persecuteur, & s'il faut m'attrister que ce soit de me voir honoré des

204 *X L I. Entretien.*
hommes, & non pas d'en être mé-
prisé.

III. CONSIDERATION.

LA troisième raison qui le fait entrer en triomphe dans Jerusalem, c'est qu'il y va célébrer la Pâque de la nouvelle Loy & instituer l'auguste Sacrement de son Corps & de son Sang. Il avoit eu toute sa vie, comme il dit lui-même, un extrême desir de manger cette Pâque avec ses Disciples pour rendre un honneur infini à Dieu son Pere par le continuel sacrifice & aneantissement de soi-même jusqu'à la fin du monde. Pour laisser à la sainte Eglise son Epouse un gage précieux de son amour; pour demeurer avec elle jusqu'à la consommation des siècles; pour unir tous les membres de son Corps mystique par un lien de charité inviolable; pour leur appliquer le fruit de sa Passion; pour les enrichir de ses graces leur laissant le tresor de tous ses merites, pour leur communiquer sa vie divine, & les animer de son esprit; pour sanctifier & purifier leur corps par l'attouchement de sa Chair virginale; pour s'unir & s'incorporer avec eux d'une maniere ineffable; pour conserver dans eux la vie divine qu'il leur devoit procurer par sa mort; pour leur donner un gage de leur salut; pour vivre, de-

pour le Dimanche des Rameaux. 205
meurer & régner dans eux dans le tems
& dans l'éternité.

En effet, comme le Roiaume de nos
cœurs est infiniment honorable au Fils
de Dieu, & que c'est pour le gagner
qu'il est venu au monde, & qu'il y a
souffert tant de tourmens, c'est pour
cela qu'il triomphe de joie lors qu'il va
instituer ce divin Sacrement qui lui
donne entrée dans nos cœurs, & qui le
met en possession de ce Roiaume.

REFLEXIONS ET AFFECTIONS.

Dites à la fille de Sion : voilà vo-
tre Roi qui approche plein de douceur
& d'amour. Ame Chrétienne, re-
jouïsse-vous, voilà Jesus qui va en-
trer dans votre cœur. C'est votre Roi
& non pas un Tyran. C'est un Prin-
ce très-doux, & non pas un Juge
severe. Il ne vient pas pour vous per-
dre, mais pour vous sauver. Allez au
devant de lui ; priez-le de prendre lo-
gis chez vous & de manger sa Pâque
avec vous. Vous ne sauriez rien faire
qui lui soit ni plus honorable ni plus
agreable que de le rendre maître de vo-
tre cœur. Il estimera sa mort & tous
ses travaux bien recompensez si vous
les faites vivre dans votre ame, puis-
que c'est pour avoir cette vie qu'il a
donné celle de son corps,

Que faites-vous, fille d'Adam? vous

vous cachez comme votre Pere, & vous vous jettez dans les forêts entendant que votre Dieu s'approche de vous ? & vous, fille de Pharisien, au lieu d'honorer le triomphe de votre Roi, de l'accompagner dans sa marche & de chanter ses loüanges, vous murmurez de ce que tout le monde va au devant de lui pour le recevoir, & vous l'empêcheriez si vous pouviez, d'entrer dans sa chere Jerusalem qui est l'ame des fideles ?

Pour moi je chanterai avec toutes les ames saintes: *Hosanna Filio David: Benedictus qui venit in nomine Domini.* Gloire & salut au Fils de David: Beni soit celui qui vient au nom du Seigneur: Qu'il soit beni dans le Ciel, qu'il soit beni sur la terre; qu'il soit beni par les justes, qu'il soit beni par les pecheurs; qu'il soit beni dans le tems, qu'il soit beni dans l'éternité. Venez Sauveur de mon ame, venez loger chez moi. Voilà un grand Cenacle bien meublé & bien orné que je vous ai préparé. J'en ai mis hors toutes les ordures par une bonne confession. Venez y faire vos Pâques avec vos Disciples. Venez y prendre possession de mon cœur qui est votre Roiaume. Venez y demeurer, venez y vivre, venez y regner dans le tems & dans l'éternité. Ainsi soit-il.



XLII. ENTRETIEN.

POUR LE LUNDI DE LA
Semaine sainte.

*Sur l'abandonnement de Jesus-Christ
en Croix.*

LE Fils de Dieu souffrit beaucoup en Croix de la presence de sa Mere, mais beaucoup plus de l'absence de son Pere. Sur quoi il nous faut considerer trois choses. Premièrement en quoi consiste cet abandonnement. 2. La cause de cét abandonnement. 3. La douleur que lui causa cet abandonnement.

I. CONSIDERATION.

POur comprendre ce que c'est que cet abandonnement, il faut remarquer que Notre-Seigneur avoit cinq fortes d'unions avec Dieu.

La premiere qui est naturelle & éternelle, est celle de la personne du Fils avec celle de son Pere, en unité d'essence. C'est de celle-là qu'il parloit lors qu'il disoit: *Mon Pere & moi nous ne sommes qu'une même chose.*

La seconde est temporelle, c'est cel-